

# Zapping

## De l'audace à filmer

**CINÉMA** Le festival de Saint-Jean-de-Luz s'est ouvert hier avec « L'Échange des princesses », de Marc Dugain, hors compétition, et se poursuit jusqu'à samedi

SOPHIE AVON  
s.avon@sudouest.fr

Ouvert hier avec le beau film de Marc Dugain « L'Échange des princesses », le festival de Saint-Jean-de-Luz renouvelle pour la quatrième fois une formule appétissante : donner à voir des premières (et deuxième) œuvres, faire le pari du cinéma de demain. Raison de plus pour démarrer avec les leçons du passé, surtout quand l'Histoire a autant de force, et que ce sont des enfants qui paient le prix du pouvoir. Comme ici, transposé du livre de Chantal Thomas, l'arrière-petit-fils de Louis XIV, Louis XV, que l'on marie à la minuscule Infante d'Espagne, avant de la renvoyer pour non-service rendu... Si la monarchie a périéclité, le cynisme des équilibres politiques n'a rien à envier à ce XVIII<sup>e</sup> siècle. « L'Échange des princesses » sera sur les écrans en décembre.

Fort de ce préambule impressionnant, le festival se déploie jusqu'à samedi, avec des séances spéciales et deux compétitions, courts et longs-métrages que Patrick Fabre, directeur artistique, a choisis parmi deux centaines de fictions. « L'idée directrice est de trouver des films de débutants qui, à mon sens, sont des réalisateurs prometteurs, dit-il. Comme Morgan Simon l'an dernier ("Compte tes blessures"), ou Xavier Legrand cette année, dont "Jusqu'à la garde" vient de recevoir le prix de la mise en scène à la Mostra de Venise et que

« Le court, c'est l'occasion d'avoir du culot, d'essayer des choses » (Patrick Fabre)

directrice est de trouver des films de débutants qui, à mon sens, sont des réalisateurs prometteurs, dit-il. Comme Morgan Simon l'an dernier ("Compte tes blessures"), ou Xavier Legrand cette année, dont "Jusqu'à la garde" vient de recevoir le prix de la mise en scène à la Mostra de Venise et que



La 4<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz s'est ouverte hier avec le beau film de Marc Dugain « L'Échange des princesses » (en salle le 27 décembre). PHOTO AD VITAM

Saint-Jean-de-Luz propose en avant-première française... »

### Soucieux de la parité

Alors, à quoi peut bien ressembler ce jeune cinéma ? Il mêle les genres, les histoires intimes et les intrigues sociales. Un couple qui divorce (« Jusqu'à la garde »), une grand-mère chinoise dont les enfants ne savent pas quoi faire (« Le Rire de Madame Lin », de Zhang Tao), une femme enceinte portant le bébé de ses amis gays (« Diane a les épaules », de Fabien Gorgeart, avec Clotilde Hesme), un type perturbé qui s'occupe d'un gamin en colère (« Simon et Théodore », de Mikael Buch, avec Félix Moati)... Des comédies et des drames, les uns pas tou-

jours si distincts des autres, des œuvres après telles « L'Enfant de Goa », de l'Indien Miransha Naik, ou encore des fictions historiques (« Le Semeur », de Marine Francen, en salle le 15 novembre), ou encore « Lucky », film américain de John Carroll Lynch, avec David Lynch et Harry Dean Stanton, dont c'est le dernier film (en salle le 13 décembre).

« Je vois de l'audace et des envies de cinéma très différentes, poursuit Patrick Fabre. Comme dans le court-métrage, qui me paraît être une école pour les jeunes réalisateurs. Le court, c'est l'occasion d'avoir du culot, d'essayer des choses, parce que les enjeux financiers sont moindres. Mais j'essaie de lui appliquer l'exigence que

j'applique au long : raconter une histoire en moins de vingt minutes... » Soucieux de la parité (quatre films de filles, quatre films de garçons dans les courts et plus de femmes que d'hommes au jury que préside Michèle Laroque), Patrick Fabre envisage sans inquiétude la rivalité possible avec le Fifi (Festival international du film indépendant de Bordeaux). « Nous n'avons pas la même volonté auteuriste. Nos films sont grand public, d'ailleurs, en général, ils ont déjà des distributeurs. Nous sommes là aussi pour construire la notoriété du cinéma qui existe déjà. »

Depuis hier et jusqu'au 7 octobre.  
www.fifsaintjeandeluz.com

### À VOIR À SAVOIR

Yann Barthès devance Cyril Hanouna

**AUDIMAT** Bien que C8 reste cependant leader de la TNT avec 3,2 % d'audience sur l'ensemble du mois de septembre, son émission phare, « Touche pas à mon poste », animée par Cyril Hanouna (900 000 téléspectateurs en moyenne), est devancée par le « Quotidien » de Yann Barthès (1,3 million), son concurrent sur la même tranche horaire. Dans les journaux télévisés, celui de Jean-Pierre Pernaut, à 13 heures, sur TF1, reste largement en tête, réalisant le double de l'audience du journal de France 2. En soirée, le 20 heures de TF1 reste leader avec 25 % de part d'audience. Mais l'arrivée d'Anne-Sophie Lapix permet à France 2 de réduire considérablement l'écart (22 %). PHOTO DR



Ce soir, « Amour » de Michael Haneke

**ARTE** Alors que le nouveau film du cinéaste autrichien Michael Haneke, « Happy End », arrive aujourd'hui sur les écrans (lire en page Cinéma), la chaîne franco-allemande diffuse ce soir son film précédent, « Amour », qui lui a valu de remporter en 2012 sa seconde Palme d'Or au festival de Cannes. Soit l'histoire pleine d'humanité d'un couple de professeurs de musique désormais octogénaires, interprétés par Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant. Un film poignant sur la fin de vie et une ode à l'amour. Ce soir, à 20 h 55, sur Arte.

## Le FAB débute demain à Bordeaux

**FESTIVAL** Le rendez-vous des arts contemporains se tiendra jusqu'au 25 octobre dans la métropole

Depuis plusieurs décennies et la fin du désormais mythique festival Sigma (1965-1990), Bordeaux cherche à réinventer un nouvel événement culturel novateur, capable de proposer des formes artistiques nouvelles et de trouver un très fort écho national. Il y eut deux éditions du controversé Evento, mais surtout Novart-Bordeaux et Des Souris, des Hommes, à Saint-Médard-en-Jalles (33).

Fruit de la fusion de ces deux derniers, le FAB (Festival des arts de Bordeaux) va vivre dès demain et pendant trois semaines sa deuxième édition. L'an dernier, quelque 65 000 spectateurs avaient rallié l'événement qui se déroule sur l'ensemble de la métropole, dans des

lieux fermés mais aussi dans l'espace public. Avec les frontières comme fil rouge, ce FAB#2 s'ouvre au monde et recevra, parmi les 33 spectacles proposés (dont une large majorité de créations ou de premières françaises), nombre d'artistes internationaux, venus de Suisse, de Belgique, du Portugal, du Liban, d'Égypte, du Canada... Plusieurs compagnies régionales (dont l'Opéra Pagai, avec l'aventureux « Far-Ouest »), et Ouvre le Chien de Renaud Cojo, avec « Haskell Junction ») sont à l'affiche.

S. C. J.

Programme complet sur  
www.fab.festivalbordeaux.com



« Haskell Junction », de Renaud Cojo. PHOTO OUVRE LE CHIEN

## Tom Petty, une histoire de cœur(s) brisé(s)

**ROCK** Le musicien américain, leader des Heartbreakers, terrassé par une crise cardiaque

Longs cheveux blonds et silhouette élancée. Si le rocker Tom Petty était l'homme d'un seul tube (« Learning to Fly ») pour le grand public français, il était une icône dans son pays. Meneur d'un groupe impeccable (The Heartbreakers), il a été terrassé lundi soir par une crise cardiaque, à Malibu en Californie, où il résidait. Il avait 66 ans.

Révéle en 1975, Petty a vite gagné l'estime de ses contemporains avec un rock simple et mélodique, et des paroles racontant l'Amérique des sans-



Tom Petty, en 1979. PHOTO DR

grade. Cofondateur des Traveling Wilburys avec George Harrison, Bob Dylan et Roy Orbison, il n'a jamais quitté la scène. Il a reçu trois Grammy Awards et son étoile brille sur le pavé du Hollywood Walk of Fame. S. C. J.